



Entre ciel (bleu) et mer

GRANDSON Franc succès pour les Z'ôtres Brandons, samedi sous le soleil, huit sociétés locales ayant mis sur pied une fête sur le thème des merveilles de l'océan.

TEXTE: LENA VULLIAMY
PHOTOS: MICHEL DUVOISIN

Du soleil, du monde et aucun incident: Nicolas Sauvant ne pouvait que se réjouir du bilan 2025 des Z'ôtres Brandons, dont la deuxième édition s'est tenue samedi. «La nourriture est partie si vite qu'à 22h, nous ne pouvions plus que proposer un choix restreint», explique le président de la manifestation mise sur pied par huit sociétés de Grandson et des Tuileries.

Après le concert des guggens, la Municipalité au complet a servi «le repas à une thune», en l'occurrence de la soupe du chalet. «Il y a eu près de 200 inscriptions», expose Nicolas Sauvant, relevant que le pic de fréquentation des Z'ôtres Brandons a eu lieu pendant le cortège. Lequel était composé de douze groupes et de trois chars; celui à confettis, celui de la Jeunesse de Concise et le char du bonhomme hiver, un bateau de

pirates qui a brûlé dans la soirée. Comme depuis vingt-cinq ans, ce sont des cracheurs de feu qui l'ont embrasé après le discours du président du Conseil communal.

Les festivités se sont poursuivies jusqu'à 4h du matin dans le Bourg d'Othon. Et tout au long de la journée, diverses activités ont eu lieu, telles qu'un atelier maquillage, la mise à disposition d'un trampoline ou encore d'un stand de tir à l'arbalète et aux fléchettes. Pour l'année prochaine, l'équipe devrait remettre le couvert, mais Nicolas Sauvant remet la présidence «pour laisser la place aux jeunes!»

Huit en un

Pour la deuxième année consécutive, huit sociétés locales ont tenu à célébrer les Z'ôtres Brandons, supervisées par Nicolas Sauvant. Dans l'Union des sociétés de Grandson et des Tuileries (USLGT), on trouve la Société de tir de l'Arnon, le BMX Club nord-vaudois, le club de plongée de Grandson Les Kabourias, la Gym Grandson, le Tennis Club Grandson, la Société de développement des Tuileries, l'ASPO et le FC Grandson-Tuileries. • L.V.



Les couleurs des fonds marins ont animé les rues du Bourg d'Othon.



Le groupe folklorique portugais défile dans les rues.



Parmi les guggens, on a vu les Cradzets d'Yverdon, et Jack, 8 ans.



Allumé par des cracheurs de feu, le bonhomme hiver aura très bien brûlé.



La bataille de confettis a laissé un ourson perplexe.



L'Essaim était présent samedi sur la place Pestalozzi. Il pose ici avec l'ex-préfète Pierrette Roulet-Grin (au centre). NATACHA SOAED

Qui s'y frotte...

HUMOUR PIQUANT *Le Bourdon* revient vrombir aux oreilles des habitants de la région, vociférant avec humour sur les événements de l'année écoulée dans un numéro 2025 faisant la part belle à Yverdon et à son actualité... piquante!

«Aïe! On dit que le bourdon est un animal pacifique, mais il en est un – qui sévit dans le Nord vaudois depuis de nombreuses années – qui pique plus que les autres. Le journal satirique des Brandons d'Yverdon, *Le Bourdon*, pour ne pas le nommer, a lancé samedi son dernier numéro à la place Pestalozzi.

Moins bruyant qu'à l'accoutumée, la guggen accompagnant généralement le lancement d'un numéro lui ayant fait faux bond, *Le Bourdon* ne se départit pas pour autant de sa plume tapageuse. Et cette année, c'est surtout la capitale du Nord vaudois qui en prend pour son grade. «C'est très axé Yverdon par rapport à d'autres numéros, confirme Francesco Di Franco, membre de l'équipe du *Bourdon*. Malheureusement, car

le but initial est d'arroser toute la région.»

On revient ainsi, sur une trentaine de pages, sur maints événements qui ont secoué la Cité thermale, de son Marché de Noël à ses élections, en passant par ses éternels problèmes de stationnement. Beaucoup d'articles, drôles, acides ou irrévérencieux, tournent notamment autour de la Municipalité d'Yverdon, sa conduite et ses décisions. Mais, comme on dit, qui aime bien châtie bien: «Le but n'est pas de blesser, loin de là, mais d'ironiser à propos de faits qui agacent la population en apportant une vision différente», avertit Jean-Pierre Bloch, auteur des dessins et caricatures du journal.

Payée en rigolades, l'habituelle équipe du *Bourdon* continue ainsi sur sa lancée. «La boîte aux lettres fonctionne bien, même si on reste en dessous de certaines années où on recevait beaucoup plus de courriers», remarque Francesco Di Franco.

Malgré tout, *Le Bourdon* se porte bien, avec un tirage stable et des lecteurs qui adorent toujours s'y frotter. • R. Bx.



Le comité des Brandons, toujours en quête de bénévoles, est venu saluer le journal.



La Municipalité au complet pour servir la soupe du chalet! Ici les municipales Evelynne Perrinjaquet (à dr.) et Nathalie Gigandet, avec le syndic Antonio Vialatte.



Bob l'éponge et Patrick l'étoile de mer à l'honneur!

INFOS PRATIQUES

Le Bourdon, le journal satirique des Brandons d'Yverdon.

Disponible pour cinq francs dans les kiosques de la région.